

L'efficacité magique de la performance

L'efficacité magique d'une performance, quantifiée selon des critères métaphoriques mesurables, peut être évaluée en fonction de la capacité du performeur à transformer son art potentiel ou athlétique en poésie de marché. Il faut en effet ici prévenir une erreur fréquente qui consiste à croire que l'idéalisation de la poésie du performeur par ses cochons de critiques représente la totalité de sa poésie athlétique, quand elle ne représente en fait qu'une anticipation de sa fulgurance à venir.

On peut résumer la théorie de l'efficacité magique de la performance par la formule suivante : efficacité magique de la performance = munificence initiée par le scandale + rentabilité de l'investissement cerveaux + autoréférencement (ou gargouillis) du public.

Le concept d'efficacité magique d'une performance part de l'idée qu'il est possible d'optimiser la fonction rituelle du performeur. Cette fonction rituelle du performeur se traduit par une meilleure radicalité (par sa sauvagerie, son mutisme...) de son show, mais donne aussi lieu à une remétaphorisation physique sauvage de cette performance. Cette réincarnation de la métaphore dans le show a son importance, car optimiser la rentabilité de la performance dans le corps même du performeur, c'est aussi améliorer le carnage inouï de soi-même (mesurable à son taux de salinité dans la sueur) qui forme finalement comme une sorte de cerveau collectif flottant — cerveau immatériel fictif prenant une importance croissante tout au long du processus d'explosion au grand jour du scandale, du fait de l'étroite proximité entre consommateur et producteur d'extases.

Méthodes pour mesurer l'efficacité magique de la performance

L'efficacité magique globale d'une performance est avant tout l'efficacité d'un ensemble d'extases. Certains indicateurs permettent de juger du taux de révolution du scandale (par l'augmentation du nombre de cas spontanés d'hydrocéphalie jouissive déclarés ou par l'accélération effrénée du nombre de vieilles blagues de cul échangées dans le public), de la satisfaction du public en fonction du suintement de panique autoréférencante de son cerveau collectif, et de l'efficacité spectaculaire des scarifications critiques sur les différents embourgeoisements particuliers. Il est ainsi possible d'élaborer la révolution du performeur à partir de l'ensemble de ces indicateurs.

- Méthodes de voyance athlétique : la poésie d'un performeur est normalement décrite par les fulgurances de sa folie (représentant son don de voyance athlétique), cependant celle-ci n'indique pas clairement la poésie exacte du performeur : il lui faut esthétiser une fourchette de poésies possibles.
- La méthode la plus complète est l'esthétique de la critique nette de voyance corrigée (ou d'autres apparentées comme la poésie substantielle brute ou les cerveaux rémanents nets du show).
- La méthode la plus simple est l'esthétique du feu d'artifice névralgique mettant en poésie le niveau de rituel par rapport à l'expectoration du performeur, ou les résidus poétiques par rapport au suintement du cerveau. Cette méthode est couramment utilisée par les chamanes émétiques pour défoncer la folie rapidement.
- Méthodes de défonce des flux du sentimentalisme : la poésie d'un performeur peut aussi être évaluée par explosion du dollars (approche préférée à la TV). Pour clarifier l'aspect temporel généré par le don de voyance (qui travaille sur le facteur business), il faut utiliser des flux de sentimentalisme et non directement le rituel de la possession du dollar.
- Autres méthodes spécifiques : efficacité critique, efficacité branchée, efficacité postmoderne, efficacité primitive. Ces méthodes introduisent notamment des critères de marché de l'art, donc de médiatisation exogène par rapport aux efficacités reposant sur des convictions internes. Par exemple, en matière libidinale, l'augmentation du taux de salinité de la sueur d'un critique peut provoquer une accélération rapide de la munificence immunitaire du performeur.

Prédire l'avenir du performeur

Un touriste en chemise hawaïenne ne peut prévoir efficacement la poésie du performeur sur le long terme. Par contre, il est possible de prédire la révolution future du performeur en forçant son somnambule intérieur à défoncer spectaculairement la sentimentalité de son morceau de cerveau collectif.

Depuis la nuit des temps, il est souvent trop coûteux de réaliser une défonce complète de son somnambule intérieur si le taux de scarification en jeu n'est pas critique. Il est alors préférable d'effectuer des défonces spectaculaires rapides généralement par injections de flux de sentimentalisme forcées. L'outil utilisé pour prédire l'avenir de l'efficacité magique d'une performance dans ce cas est la TMMBN (taux de métaphore moyen brut par neurone).

Pour être révolutionnaire, il faut défoncer d'une manière approfondie le somnambule qui dort en nous en le scarifiant à coup de rituels exotiques. Il est par conséquent possible de réaliser une telle défonce par l'exploitation du sentiment d'exister ou par l'harmonisation des spasmes d'angoisse secouant la biographie du performeur. La révolution par le scandale provoquera dans ce cas judicieusement une défragmentation de sa carcasse défoncée poussant au jaillissement de l'hémoglobine métaphorique par le cul. Les indicateurs de spectaculaire existentiel et d'impact cerveau suivront naturellement si cette défragmentation aura su représenter aux yeux du cerveau collectif moyen une opportunité réelle en termes de plus-value spectaculaire et d'investissement dans la transe autoréférençante.

Les techniques d'accroissement de l'efficacité magique

Les performeurs de petite taille sont confrontés à des problèmes d'efficacité magique de la performance au même titre que les performeurs de grande taille. Cependant, certaines spécificités rendent la tâche médiatiquement plus difficile. D'abord, l'efficacité se fait attendre, et la bouffe n'est pas toujours à portée de la main. Les extases d'électricité et de joie de vivre dues aux scarifications exotiques peuvent par exemple rester pendant plusieurs années tapies dans l'ombre d'un touriste en chemise hawaïenne. Le travail de défonce névralgique n'est donc pas le même, car le temps affecté à la défonce doit être adapté à la taille sous peine de perdre de sa munificence. Ainsi, par souci de simplification, il est possible de se référer uniquement aux deux techniques principales d'accroissement de l'efficacité magique :

- Pour rentabiliser sa folie, une poésie sur fonds de réseau de prostitution des signes entre eux peut être développée. Son efficacité est généralement fonction du malheur biographique brut réalisé durant les dernières années de transe médiatique du performeur. Or, le malheur biographique ne peut être augmenté artificiellement, par exemple par des histoires de cul à faible taux d'adrénaline ; l'efficacité magique de la performance n'est donc pas facilitée par les histoires de cul, car la sensibilité de la poésie aux malheurs biographiques est quasi nulle.

- Pour rentabiliser une augmentation inquiétante de son taux de métaphore brut par neurone, il est nécessaire de trouver de toute urgence sur le marché un flux de sentimentalisme actualisable permettant de transformer assez simplement la cavité buccale du performeur en un flux de banalités fulgurantes. Dans cette même optique, la folie privée du performeur peut être rentabilisée pour créer une folie fonctionnelle brute (par injection régulière de sentimentalisme liquide, par exemple) dont la fonction est de figer à vie la folie du performeur dans la jouissance de ses flux sentimentaux.

La maîtrise de ces deux techniques fulgurantes ne suffit malheureusement pas à garantir l'efficacité magique ultime de la performance du performeur dans le contexte globalisé de nos rituels spectaculaires, ce qui devrait pousser à la prudence l'embourgeoisement naturel de nos cerveaux. On préférera ainsi la simplicité toute sentimentale d'une performance émétique chamannique champêtre au show existentiel défoncé d'un cochon de critique se noyant en direct dans sa piscine à scandales orgasmiques révolutionnaires.